



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Direction générale des ressources humaines et
des affaires juridiques
Service ressources humaines – AE/PM/ED
concours.epp@men.lu

Le Ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,

Vu la loi modifiée du 10 juin 1980 portant planification des besoins en personnel enseignant de l'enseignement secondaire, notamment l'article 6 ;

Vu le règlement grand-ducal modifié du 22 septembre 1992 déterminant les modalités des concours de recrutement du personnel enseignant de l'enseignement postprimaire, notamment l'article 7 ;

Arrête :

Article unique : Le programme, la durée des épreuves et le coefficient attribué à chaque épreuve du concours de recrutement aux fonctions de professeur dans la spécialité « Pédagogie » sont approuvés sous la forme ci-annexée.

Luxembourg, le **08 NOV. 2021**

Le Ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,



Claude MEISCH

**Concours de recrutement de professeur de sciences de
l'enseignement secondaire technique
Spécialité: Pédagogie**

RELEVÉ DES ÉPREUVES

I. Première épreuve

*Une épreuve écrite en **français** portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la Pédagogie.*

Coefficient: 1

Durée: 3 heures

II. Deuxième épreuve

*Une épreuve écrite en **allemand** portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la Pédagogie.*

Coefficient: 1

Durée: 3 heures

III. Troisième épreuve

*Une épreuve orale en langue française **ou** allemande (au choix du/de la candidat/e) avec un document portant sur un sujet pédagogique d'actualité (extrait d'ouvrages ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le/la candidat/e.*

Selon le choix du/de la candidat/e, l'exposé sera en langue française ou allemande. Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Coefficient: 2

Durée de la préparation : 1 heure

Durée de l'exposé : max. 15 minutes

Questions du jury : max. 15 minutes

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LES EPREUVES

Les épreuves permettront de juger les capacités d'analyse et de synthèse, d'expression écrite et orale – dans les deux langues véhiculaires de l'enseignement – en rapport avec des contenus de divers domaines figurant dans les différents programmes (GED, GEA, GSO, CLA (Section P), DAP Education, DAP Inclusion).

Pour ce qui est de l'appréciation générale des différentes épreuves écrites et orales, il sera exigé des candidats un travail correct, cohérent, raisonné, structuré et soigné, quant au fond et quant à la forme.

En ce qui concerne en particulier les épreuves écrites, il y a lieu de préciser qu'il ne s'agit pas d'un simple exercice de reproduction de connaissances. Ainsi un étalage d'un savoir encyclopédique sans lien direct avec le sujet précis de l'épreuve est à éviter. Le/la candidat/e doit être capable de dominer l'ensemble du sujet et de structurer sa pensée en se servant d'un vocabulaire disciplinaire (pédagogie) précis.

Pour ce qui est de l'épreuve orale, à côté des compétences visées ci-avant, l'expression orale dans ses différents aspects ainsi que l'application de certaines notions méthodologiques et didactiques seront également appréciées.

Pour l'ensemble des épreuves il s'agit d'épreuves faisant appel aux capacités d'analyse et de synthèse du/de la candidat/e. Il est donc permis d'utiliser divers documents, livres et notes personnelles.

Il est important que les candidat(e)s

- aient certaines connaissances sur le secteur socio-éducatif au Luxembourg, son historique et son développement, ses cadres de référence etc.,
- suivent l'actualité et fassent une relation avec les défis éducatifs et pédagogiques qui en découlent,
- réfléchissent sur les défis majeurs pour la pédagogie dans l'air du temps actuel.

Exemples d'épreuves

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Examen-concours – Session 2023

Recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur d'enseignement général – **Spécialité : pédagogue**

Epreuve écrite en langue française

Coefficient : 1

Durée : 3 heures

Date : Lundi, le 24 janvier 2023

Horaire : 9h00 – 12h00

Lieu : LTPES, Mersch

Collaboration avec les parents : exemples luxembourgeois

Claudine Kirsch¹

Pertinence et objectifs de la collaboration

La collaboration avec les parents est un aspect incontesté du travail des éducateurs et éducatrices. Elle repose notamment sur le constat que les enfants apprennent mieux lorsqu'ils peuvent établir des liens significatifs entre leurs différents espaces de vie. Les enfants relient les expériences, les connaissances et les pratiques issues de différents contextes et apprennent en construisant sur l'existant. Gregory (2001) et Kenner (2004), par exemple, le démontrent à l'aide de recherches menées sur des enfants plurilingues dans le domaine du langage écrit. La mission des adultes consiste à aider les enfants à construire ces liens.

La collaboration avec les parents est au centre de nombreux programmes éducatifs et est considérée, selon les rapports de l'OCDE, comme un prérequis important pour la réussite scolaire des enfants (Taguma, Litjens & Makowiecki 2012). Betz (2015, p.6) fait référence à la littérature et énumère plusieurs objectifs qui sont souvent associés à une bonne collaboration. Premièrement, il s'agit souvent d'améliorer la communication avec les parents et de définir des objectifs partagés entre eux et le personnel éducatif. Deuxièmement, la collaboration doit soutenir le développement de l'enfant, au sein de la structure éducative et au domicile des parents. Le troisième objectif est de renforcer les compétences des parents. Grâce à des entretiens avec le personnel ou à des formations destinées aux parents, ces derniers peuvent

¹ dans : Le partenariat avec les familles dans l'éducation plurilingue de la petite enfance. Recueil des contributions de la conférence du 26 juin 2018 à Luxembourg. Luxembourg : SNJ Etudes et conférences. P. 28-40. *Extrait des pages 29f.*

réfléchir à leurs pratiques éducatives et obtenir des conseils utiles. Cette démarche s'adresse plus particulièrement aux parents socialement défavorisés ainsi qu'aux migrants. On espère qu'un bon soutien puisse améliorer la volonté d'apprendre et l'apprentissage des enfants. Ainsi, la collaboration a également pour objectif de lutter contre les inégalités éducatives. Betz (2015) prend toutefois ses distances par rapport à ces nombreuses promesses, manquant souvent d'un solide socle de recherche et qui considèrent fréquemment, dans une approche déficitaire, que certains groupes de parents sont moins compétents [...].

En fonction du contexte, différentes expressions sont utilisées pour désigner la collaboration entre les parents et le personnel éducatif. En zone anglophone, l'expression 'participation des parents' (parent involvement) est très répandue (Lengyel & Salem 2016). La participation des parents doit notamment être mise en oeuvre dans un esprit de partenariat et d'égalité afin que les parents et le personnel puissent prendre des décisions ensemble. En Allemagne, on utilise depuis des années l'expression 'partenariat éducatif' (Erziehungs- und Bildungspartnerschaft). Elle indique elle aussi que les parents et le personnel portent une responsabilité commune et qu'ils sont ou devraient être partenaires de l'éducation de l'enfant. Betz (2015) fait remarquer que ces discours sur la participation et le partenariat masquent les différences de rôles et les rapports de force entre les acteurs. Les parents et le personnel éducatif ne sont pas égaux. Privilégié par Lengyel, car il s'intéresse davantage à la communication et au processus de coopération, le terme de collaboration est plus neutre et moins normatif (Lengyel & Salem 2016).

Questions de synthèse et d'analyse :

1. Commentez ce texte, notamment en analysant les mots-clefs, en discutant les idées présentées et en prenant sommairement position ! (6 pts)
2. Développez un peu plus en détail deux des « *objectifs qui sont souvent associés à une bonne collaboration* » ! Quelle est votre opinion à ce sujet ? Comment se présente la situation au Luxembourg ? (6 pts)
- 3.1 Quels sont les défis auxquels les professionnels du secteur socio-éducatif sont confrontés dans leur vie professionnelle quotidienne dans le contexte de la « collaboration avec les parents » ? (4 pts)
- 3.2 Prenez référence à un possible modèle de *collaboration avec les parents* dans un domaine du travail socio-éducatif ! (4 pts)

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen – concours

en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de sciences de l'enseignement
secondaire technique

Spécialité: pédagogue

Session 2023

Première épreuve

Une épreuve écrite en langue allemande

Une épreuve écrite portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la pédagogie.

Les sujets à traiter se réfèrent aux programmes des différentes branches de pédagogie spéciale dispensées dans le cadre des études d'éducateur/trice.

Cette épreuve est à rédiger en allemand.

Coefficient : 1

Durée : 3 heures

Wie können pädagogische Fachkräfte eine geschlechtersensible Pädagogik berücksichtigen? Wilhelmine Berger (September 2020)

Inhalt: *Geschlechtersensible Pädagogik möchte Kinder – jenseits von Geschlechterklischees – in ihrer individuellen Entwicklung fördern. Die Umsetzung in der Praxis setzt eine Selbstreflexion der Fachkräfte und des Bildungsangebots voraus.*

Geschlechter, Geschlechterbilder und -klischees

Geschlechterzuschreibungen finden sich in der täglichen Interaktion. Der Begriff ‚Geschlecht‘ scheint im ersten Augenblick eindeutig zu sein: es wird davon ausgegangen, dass Babys mit dem Geschlecht Junge oder Mädchen zur Welt kommen und sich im Laufe ihres Lebens zu Männern und Frauen entwickeln und auch so fühlen. Da die primären Geschlechtsmerkmale im Alltag bedeckt sind, erfolgt die Zuschreibung über sichtbare Merkmale¹. Dabei kommen oft Stereotype auf (z. B. Jungen haben kurze Haare, spielen Fußball, sind laut und wild; Mädchen haben lange Haare, basteln gern und sind ruhig)². Geschlechtersymbole und -stereotype zeigen sich in allen Lebensbereichen und haben einen großen Einfluss auf die Geschlechtsidentitätsentwicklung³. Wir leben in einer Kultur, in der Symbole, Strukturen, Spielmaterialien und Gefühlsäußerungen fast ausschließlich männlich oder weiblich konnotiert sind. Damit einher gehen spezifische Rollenerwartungen^{2,3}. Durch die allgegenwärtige Präsenz dieser Geschlechterbilder orientieren sich Kinder daran². Kinder, die sich nicht typisch weiblich oder männlich fühlen und verhalten oder gar das ihnen bei der Geburt zugewiesene Geschlecht ablehnen sowie intergeschlechtliche Kinder, die sich weder als Mädchen noch als Junge fühlen oder gesehen werden, geraten

dabei in Bedrängnis. Auch wenn Eltern ihre Kinder nicht geschlechertypisch erziehen wollen oder auch pädagogische Fachkräfte eine geschlechtsunabhängige Gleichbehandlung von Kindern anstreben, zeigen Studien, dass es eine große (oft unbewusste) Orientierung an klassischen Geschlechterbildern gibt³. Pädagogische Fachkräfte verstärken dies oft, bspw. durch geschlechtsspezifische Unterscheidungen im Bewegungsverhalten (Jungen brauchen mehr Bewegung, müssen sich auspowern, das ist zu wild für Mädchen)⁴. Die Vorstellungen über ‚Männlichkeit‘ und ‚Weiblichkeit‘ beeinflussen häufig unbewusst und unreflektiert die Wahrnehmung und den Umgang mit Kindern und verfälschen ihr Verhalten⁵. Kinder geben sich dann geschlechterstereotyp, obgleich es ihnen vielleicht gar nicht entspricht, denn das geschlechtliche Erscheinungsbild muss nicht immer der (späteren) Geschlechtsidentität entsprechen.

‚doing gender‘ – Kinder ‚tun‘ ihr Geschlecht

Im Englischen wird zwischen ‚sex‘ (als biologisches Geschlecht) und ‚gendern‘ (soziales, gefühltes Geschlecht) unterschieden¹. Im Begriff Gender finden sich das dargestellte und/oder gefühlte Geschlecht, aber auch von außen zugeschriebene Rollenvorstellungen. Der Begriff ‚doing gender‘ beschreibt den sozialen Prozess, in welchem sich Kinder bewegen und ihr Geschlecht ausleben. Kinder achten auf die Reaktionen ihrer Umwelt und probieren aus, welche Verhaltensweisen ihren individuellen Interessen und Fähigkeiten entsprechen und wie darauf reagiert wird.

Geschlechtersensible Pädagogik

Hier wird die Bedeutung geschlechtersensibler Pädagogik deutlich: Kinder benötigen die Möglichkeit, sich so auszuleben wie es ihren Bedürfnisse entspricht und nicht wie es gesellschaftlich erwartet wird. Spielräume in der Identitätsentwicklung und Alternativen zu einer binären, also nur an zwei Geschlechtern orientierten Geschlechtersymbolik, ermöglichen eine individuelle Entfaltung und haben einen positiven Einfluss auf ihre Entwicklung³. In der Praxis zeigt sich, dass Mädchen mehr Komplimente bezüglich ihres Aussehens bekommen, Jungen hingegen für ihre Stärke. Geschlechterkonforme Spiele werden von pädagogischen Fachkräften eher unterstützt als geschlechteruntypische usw.² Durch eine geschlechtersensible Pädagogik kann der Verstärkung und Verursachung sozialer Probleme und Aufrechterhaltung ungleicher Chancen entgegengewirkt werden⁵. Da die Geschlechterstereotype fest verankert sind, können besonders die ersten bewussten Schritte hin zu geschlechtersensibler Arbeit als ungewohnt und häufig sehr herausfordernd wahrgenommen werden. Es gibt nicht die eine gender- oder geschlechtersensible Pädagogik, sie beschreibt eher die innere Haltung der pädagogischen Fachkräfte². Die Kinder sollten als Angehörige ihrer Geschlechtergruppe, aber auch in ihrer Individualität, mit ihren Stärken und Interessen gesehen werden³. Und gerade in dieser doppelten Blickrichtung liegt eine Schwierigkeit: denn einerseits sollen die individuellen Unterschiede wahrgenommen werden und andererseits geschlechtstypische Muster und Strukturen erkannt werden. Es entsteht ein Balanceakt zwischen Banalisierung und Dramatisierung. Außerdem sollte das Geschlecht nur als ein Merkmal der Lebenswelt von Kindern gesehen werden. Andere Kategorien wie Alter, Kultur, Ethnie, Schicht beeinflussen die Kinder ebenso⁶. Im Bundesprogramm soll deshalb berücksichtigt werden, dass z.B. auch der kulturelle Einfluss die Geschlechterbilder betrifft. Geschlechterbewusste Pädagogik sollte nicht als Zusatz-, sondern als Querschnittsaufgabe gesehen werden, die in allen Bereichen der Kindertagesbetreuung wichtig ist⁶.

Konsequenzen für pädagogisches Handeln

Das Bildungsangebot der Kindertageseinrichtungen sollte mit einer geschlechterbewussten Brille betrachtet werden: In welchen Spielbereichen spielen die Kinder? Welche Angebote werden von wem aufgegriffen? Wie berücksichtigen die Fachkräfte eines Angebots typisch ‚weibliche‘/‚männliche‘ Themen? Wo gibt es Ausnahmen, abweichendes Verhalten oder Überraschungen? Wie viele Männer, Frauen oder Personen, die sich keinem Geschlecht zuordnen, arbeiten in der Einrichtung? Wie wird wer einbezogen und beteiligt?⁶ Einen wichtigen Teil in der pädagogischen Arbeit nimmt zudem die Selbstreflexion der Fachkräfte ein.

Im Hinblick auf

- a) die unterschiedlichen erzieherischen und sozialen Ausbildungen (Erzieher*in (GED) und sozio-pädagogische Fachkraft (DAP Education), sowie die Sektion der Sozialwissenschaften ((GSO)Abitur ohne Berufsabschluss),
- b) eventuelle weiterführende Studiengänge der Schüler*innen im Bereich Human- und Sozialwissenschaften

stellt die „gender- und geschlechtssensible Pädagogik“ eine sehr wichtige Thematik dar.

FRAGEN:

- 1. Welche innere Haltung erfordert es, das Konzept der gender- oder geschlechtersensiblen Pädagogik in Schule und Unterricht umzusetzen. Illustrieren Sie Ihre Antwort anhand von praktisch, didaktischen Beispielen! (8 Punkte)**

- 2. Um eine gender -oder geschlechtssensible Pädagogik umzusetzen erfordert es bei allen Fachkräften die Fähigkeit der Selbstreflexion. Beschreiben Sie, warum Selbstreflexion bei diesem Thema besonders wichtig ist und in welcher Form und Ausprägung Selbstreflexion im Unterricht umgesetzt werden könnte? (5 Punkte)**

- 3. Beschreiben Sie, welche Auswirkung eine konsequent umgesetzte gender-oder geschlechtssensible Pädagogik für die Arbeit von Fachkräften im erzieherischen oder sozio-pädagogischen Bereich, in der Praxis hätte ,aber auch welche Auswirkung es für die Schulgemeinschaft hätte! (7 Punkte)**

Quellen:

¹ Kubandt, M. & Meyer, S. (2012). *Gender im Feld der frühen Kindheit* (nifbe-Themenheft Nr. 9). Osnabrück.
https://www.nifbe.de/images/nifbe/Infoservice/Downloads/Themenhefte/Gender_online.pdf

² Hubrig, S. (2019). *Geschlechtersensibles Arbeiten in der Kita*. Weinheim: Beltz.

³ Focks, P. (2016). Geschlechterbewusste Pädagogik in der Kindheit. *frühe Kindheit*, 19 (04), 36-43.

⁴ Hunger, I & Zimmer, R. (2012). Jungen dürfen wild sein – Mädchen auch? Einflüsse auf geschlechtsspezifisches Bewegungsverhalten. *Kindergarten heute*, 42 (08), 8-12.

⁵ Haug-Schnabel, G. & Bense, J. (2017). *Grundlagen der Entwicklungspsychologie: die ersten 10 Lebensjahre*. Freiburg: Herder.

⁶ Rohmann, T. (2017). Geschlechtsbewusste Pädagogik – eine Gratwanderung. In P. Wagner (Hrsg.), *Handbuch Inklusion. Grundlagen vorurteilsbewusster Bildung und Erziehung* (S. 93- 106). Freiburg: Herder.

https://kita-einstieg.fruehe-chancen.de/fileadmin/PDF/Kita-Einstieg/nifbe-Kita-Einstieg-Wissen-kompakt_Geschlechtersensible_Paedagogik.pdf

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Examen-concours – Session 2023

Recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur d'enseignement général – **Spécialité : pédagogue**

Epreuve orale en langue française ou allemande

(au choix du candidat) avec un document pédagogique à l'appui

Coefficient : 2

Durée de l'exposé : 15 minutes

Temps de préparation : 1 heure

Date : Vendredi, le 24 février 2023 au LTPES

**Comment traiteriez-vous le texte en annexe en classe avec des élèves
d'une classe de 1^{ère} (*Formation de l'éducateur/de l'éducatrice* OU
Section sciences sociales) OU en dernière année du DAP Education?**

**Décrivez comment vous procéderiez en termes de contenu, de
méthodologie et de didactique !**

Des fake news aux multiples facettes¹

« C'est une fake news ! », « Attention aux fake news », « Il faut lutter contre les fake news » ... Cette expression évoque souvent le flot de désinformation qui pollue les réseaux sociaux et le débat public. Mais il n'en existe pas de définition précise, si bien qu'elle est souvent utilisée à mauvais escient. Le président américain Donald Trump², par exemple, qualifie parfois de « fake news » des informations critiques à son égard, comme si l'emploi de cette expression coupait court à la discussion. On préférera donc utiliser les termes français appropriés pour distinguer plusieurs phénomènes différents.

Les fausses informations

Toute information se base sur des faits : ce qu'a dit quelqu'un, le résultat d'un match de football, la température mesurée à un endroit donné ce matin... Chaque journaliste va ensuite essayer de rapporter au mieux des événements à partir de ces faits. Ce travail n'est jamais entièrement neutre : deux personnes différentes raconteront une même histoire en mettant parfois certains faits plutôt que d'autres en avant, ou n'en tireront pas forcément les mêmes conclusions.

Mais bien loin de ces considérations, il existe un certain nombre de personnes ou de sites internet prompts à faire circuler de fausses informations. Ils citeront par exemple des chiffres qui n'existent pas ou montreront des images qui ont été retouchées pour en dénaturer le sens, dans le but de soutenir leur propre discours politique. C'est un peu comme si un cuisinier ajoutait volontairement des produits nocifs dans les plats qu'il prépare.

Par exemple, plusieurs sites internet peu scrupuleux ont affirmé en septembre 2017 que la sous-préfète en charge de la partie française de l'île de Saint-Martin se serait enfuie après le passage de l'ouragan Irma. En réalité, et de nombreux témoins en attestent, cette personne n'a pas quitté l'île à ce moment. On peut donc bien parler de fausse information.

La manipulation

S'informer serait plus facile si toute affirmation pouvait facilement se classer, au choix, dans le « vrai » ou le « faux ». La réalité est en fait beaucoup plus compliquée : beaucoup de rumeurs partent de bribes d'informations qui sont en soi parfaitement réelles, mais viennent ensuite les déformer pour en changer le sens, souvent dans le but de faire passer un message politique. Par exemple, un internaute a diffusé le 1er octobre 2017, jour du référendum sur l'indépendance en Catalogne, une vidéo montrant un policier donner des coups à plusieurs personnes dans la rue. La légende écrite par l'internaute dit : « La police espagnole attaque les Catalans ». Il s'agit en fait d'images bien réelles, mais qui ont été prises dans un tout autre contexte : elles remontent à une manifestation de novembre 2012 sans lien avec l'indépendance.

¹ Adrien Sénécat, journaliste au Monde. Fiche info, parue dans le Dossier de la Semaine de la presse, 2018 . Source : <https://www.clemi.fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/des-fake-news-aux-multipl-es-facettes.html> (4.01.2023)

² ce texte a été écrit à l'époque où Trump était encore président des États-Unis

Il n'y a certes rien de « faux » à proprement parler dans un exemple comme celui-ci. Mais partager cette vidéo sans en préciser la date cinq ans plus tard, qui plus est au cours d'une journée marquée par de vraies violences policières en Catalogne, est très trompeur.

Les sites sensationnalistes ou « Usines à clics »

Comme pour les « manipulations », ces sites internet se fondent sur des histoires réelles. Mais au lieu d'essayer de présenter l'information de manière déontologique, ces sources d'informations peu scrupuleuses vont essayer de trouver le titre le plus accrocheur possible, quitte à déformer la réalité. Seul objectif : attirer le plus de lecteurs possibles sur son site, ce qui permet de générer des revenus publicitaires. Mieux vaut donc passer son chemin lorsque l'on nous promet un « remède miracle » ou une histoire dont « vous ne devinez jamais la suite ».

Les canulars

« Desigual va lancer une ligne de vêtements pour humains », « Il achète des légumes tout en sachant qu'il ne les mangera jamais », « Grâce au changement d'heure, un insomniaque reste éveillé une heure de plus » ...

Autant de titres du site legoraf.fr qui ressemblent à s'y méprendre à ceux qu'on lit un peu partout dans la presse en ligne, mais qui se basent en réalité sur des récits imaginaires, pour faire rire.

Rien de bien méchant, donc, et peu de chances de se faire piéger a priori. À condition d'être bien réveillé. Mais attention, tout de même : les sites satiriques et parodiques se multiplient, il en existe plus d'une centaine dans le monde aujourd'hui, et certains comme actualite.co proposent même à tout internaute d'inventer un article et de le partager sur les réseaux sociaux.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Examen – concours

de recrutement au stage pédagogique à la fonction de professeur d'enseignement général

Spécialité: pédagogue

Session 2023

Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande (au choix du candidat)

avec un document pédagogique à l'appui

Coefficient : 2

Durée de l'exposé : 15 minutes

Temps de préparation : 1 heure

L'épreuve est à réaliser avec un document pédagogique à l'appui, ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat. Elle comporte la préparation d'une activité d'enseignement se situant dans le cadre des études d'éducateur et se basant sur le document en question.

L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Fragestellung:

Wie würden Sie das Thema des folgenden Textes in einer Unterrichtssequenz von 100 Minuten inhaltlich und didaktisch erarbeiten? Was scheint Ihnen bei einer Erarbeitung besonders wichtig?

ChatGPT schummelt: Erfindet Quellen, die gar nicht existieren

Eine Wissenschaftlerin aus Zürich hat den kostenlosen Chatbot dazu gebracht, falsche Quellen zu generieren.

Der kostenlose *Chatbot ChatGPT*¹ sorgt seit einiger Zeit für Furore. Entwickelt von dem Unternehmen **Open AI**, liefert er teilweise verblüffend gute Antworten auf alle möglichen Fragen. Auch wir haben ihn getestet, unter anderem auch für eine Uni-Hausübung, die er binnen weniger Sekunden löste.

Allerdings wie plausibel sind diese Antworten und was macht der Chatbot, wenn man ihn nach den Quellen fragt? **Teresa Kubacka**, Data Scientist aus Zürich, hat das anhand ihres - sehr speziellen - **PhD**-Themas ausprobiert. Sie schrieb über **Multiferroika aus der Physik**. Das ist ein Sammelbegriff für alle Materialien, in denen zwei ferroische Ordnungsphänomene parallel existieren.

Die Quellenangaben waren fake

Sie ließ ChatGPT einen Essay dazu schreiben und fragte den Chatbot danach mit einem Trick nach den Quellen (dabei musste sie dem Chatbot sagen, er solle so tun, als sei er Wissenschaftler). Die **Quellenangaben**, die das Programm dann ausspuckte, sah sich Kubacka im Anschluss näher an. Sie musste dabei feststellen, dass die Referenzen offenbar gar nicht existieren.

Einmal gab es zwar den Forschenden, der das Paper geschrieben haben soll, aber das wissenschaftliche Paper nicht. Ein anderes Mal gab es zwar einen ähnlichen Forschenden an einer Universität mit ähnlichem Namen, der aber ein völlig anderes Fach hatte. Bei wieder einer anderen Quelle gab es weder Forschenden, noch das referenzierte Paper.

Fehler nicht einmal für Expert*innen gleich erkennbar

Kubacka wiederholte das Experiment zu einem ähnlichen Thema, das allerdings noch etwas spezifischer war und musste erneut feststellen, dass „**alles fake**“ sei, was ChatGPT an wissenschaftlichen Quellen ausspuckte. „Ich verließ das Gespräch mit einem intensiven Gefühl der Unheimlichkeit: Ich erlebte gerade ein Paralleluniversum plausibel klingender, nicht existierender Phänomene, selbstbewusst gestützt durch Zitate zu nicht existierender Forschung“, schreibt die Datenwissenschaftlerin in einem Tweet.

Sie warnt davor, ChatGPT für sachliche, wissenschaftliche Informationen zu verwenden. „Es wird unglaublich plausibel klingende Halluzinationen erzeugen. Und selbst ein*e qualifizierte*r

¹ **ChatGPT** ist ein hoch entwickelter Chatbot, der Anfragen in mehreren Sprachen in ganzen Sätzen beantwortet. Die Antworten von ChatGPT lassen sich von menschlichen Antworten praktisch nicht unterscheiden [ChatGPT kann auch Hausarbeiten und Vorträge zu allmöglichen Themen verfassen]. Der Chatbot basiert auf künstlicher Intelligenz und ist bei der Beantwortung thematisch nicht eingeschränkt. (Quelle: <https://www.seo-analyse.com/seo-lexikon/c/chatgpt/> 13.01.2023)

Expert*in wird Schwierigkeiten haben, den Fehler zu lokalisieren“, sagt sie. Man müsse sich auch fragen, was dies für die Gesellschaft bedeute. „Wissenschaftler*innen mögen vorsichtig genug sein, so ein Werkzeug nicht zu verwenden oder es spontan zu korrigieren, aber selbst wenn sie Expert*innen sind, keiner kann alles wissen“, so Kubacka.

Game Changer für Unis?

Andere Wissenschaftler*innen sind sich nicht ganz so sicher, dass keine Forschenden auf ChatGPT zurückgreifen werden. **Robert Lepenies**, Universitätspräsident und Professor an der **Karlsruhochschule** in Deutschland, warnt deshalb auf Twitter davor, an Hochschulen, FHs und Unis ChatGPT nicht ernstzunehmen. „Grundlegend kann kein studentischer Essay auf **Bachelor- oder Masterniveau** mehr von einer maschinell erstellten Arbeit unterschieden werden. Quite revolutionary“, schreibt Lepenies. Er rechnet damit, dass Studierende den Chatbot früher oder später - wie auch wir in unserem Test - alle für ihre Hausaufgaben einsetzen werden. Und er rechnet damit, dass dadurch viele Prüfungsformen undenkbar werden.

Vor allem in der qualitativen Sozialforschung soll es kaum mehr möglich sein, die Antworten des Chatbots von Studierenden zu unterscheiden, so der Hochschulprofessor. Der Chatbot würde für die Studierenden daher eine „gewaltige Erleichterung“ bedeuten.

Gleichzeitig würde die Nutzung auch dazu führen, dass die Studierenden verlernen werden, sich präzise schriftlich auszudrücken, so Lepenies. Er fürchtet, dass man dadurch sogar das **Nachdenken verlernen** könnte.

Doch das Beispiel von Kubacka zeigt, dass es äußerst gefährlich wäre, sich auf die Informationen des Chatprogramms zu verlassen. Offenbar hat die KI nämlich auch bereits das „**Schummeln**“ gelernt.

Generell ist noch anzumerken, dass die Entwickler*innen von ChatGPT selbst angeben, dass der Chatbot "partiell fehlerhafte Informationen" generieren könne. Mit dieser Angabe müsste man dann im Umkehrschluss allerdings praktisch jede ausgespuckte Information anzweifeln und extra überprüfen.

Von Barbara Wimmer (12.12.2022)

Quelle: <https://futurezone.at/science/chatgpt-wissenschaft-forschung-quellen-universitaet-fake-news/402255681> (zuletzt abgerufen am 12.01.2023)

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours
en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique
spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Première épreuve – Sujet de synthèse

Une épreuve écrite portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la pédagogie.

Les sujets à traiter se réfèrent aux programmes des différentes branches de pédagogie dispensées dans le cadre des études d'éducateur (cycle supérieur du régime technique de l'enseignement secondaire technique; division des professions de santé et des professions sociales).

Cette épreuve est à rédiger en allemand.

Coefficient: 1

Durée: 3 heures

Wirkt Erziehung?

Vor seiner letzten Vorlesung am 3. Januar 2013 erklärte der Bildungshistoriker Heinz-Elmar TENORTH in einem Interview: „Die Pädagogik kann weniger leisten, als die Öffentlichkeit erwartet. Ich mache das bildungshistorisch, und man kann sehen, die Pädagogik kommt in die Universität hinein in einer Zeit, in der die Gesellschaft merkte, dass Pluralität von Meinungen und Werten existieren, Kontroversen über das richtige Aufwachsen. Und die Pädagogik an Universitäten sollte Einheit stiften, eine neue Gesamtidee für die öffentliche Erziehung. Also das, was die Politik nicht mehr leisten konnte, sollte die universitäre Pädagogik leisten. Und das wissen wir natürlich, das ist etwa 100 Jahre her und 100 Jahre lang probiert worden, das genau kann sie nicht. Sie kann nicht die Rolle der Politik, sie kann nicht die Rolle der Öffentlichkeit nehmen und übersetzen.

Was sie tun kann, die Pädagogik, sind relativ einfache, aber schwierig manchmal zu leistende Dinge. Sie kann das, was an Bildungspolitik, an Erziehungen, an den Bedingungen des Aufwachsens geschieht, analytisch und aus der Distanz und kritisch beobachten, dass wir wissen, welche Effekte richten Erzieher an, denn sie richten etwas an, sie haben Macht über Menschen.“

1. Kommentieren Sie diese Aussagen. (7 Punkte)
2. **Erziehung wirkt**, so lautet der Titel zum Interview im Deutschlandfunk. TENORTH meint, u.a. frühe Förderung, eine zweite Chance im Lebenslauf und neue Lernzeiten seien wichtig und die Erziehungswissenschaften könnten viel zur Debatte um Bildungsgerechtigkeit beitragen. Inwiefern hat er Recht oder Unrecht? Begründen Sie Ihre Meinung(en) mit den dazu passenden Argumenten. (6 Punkte)
3. Wenn Erzieher Macht über Menschen haben, welche moralischen Forderungen müssen dann an sie gerichtet werden? Durch welche Maßnahmen sollen Kompetenzen im Bereich der moralischen Urteilsbildung und Urteilsfähigkeit, im Rahmen einer Ausbildung zum Erzieher / zur Erzieherin, verwirklicht werden? Versuchen Sie, Ihre Ausführungen auch mit konkreten Beispielen zu illustrieren. (7 Punkte)

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours
en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique
spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Deuxième épreuve

Analyse de documents pédagogiques en langue française

1. Que pensez-vous de l'idée directrice des **deux** textes ? Sont-elles convaincantes et en quelle mesure ? 6 points
2. La méthode « qui ouvre l'appétit de savoir et aiguise le besoin puissant du travail » préconisé par Freinet est-elle plus proche des « motifs pour la liberté » ou des « motifs pour l'obéissance » développés par Pestalozzi ? 7 points
3. Comment peut-on utiliser ces deux textes de référence pour le développement pédagogique d'une ou de plusieurs unités d'enseignement dans le cadre de la formation des éducateurs ? 7 points

Textes de référence ci-après

J.-H. PESTALOZZI

Liberté et obéissance

(extrait de son *Journal sur l'éducation de Jakob*)

Où trouverais-je les frontières entre la liberté et l'obéissance à laquelle la vie sociale nous oblige à nous habituer de bonne heure ?

Motifs pour la liberté	Motifs pour l'obéissance
<p>- On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.</p> <p>- L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.</p> <p>- Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.</p> <p>- La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'oeil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le coeur des enfants.</p> <p>- Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.</p>	<p>- Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.</p> <p>- Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.</p> <p>- Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté.</p> <p>- Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.</p> <p>- Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présuppose la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.</p>

Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. La liberté est un bien et l'obéissance l'est également. Convaincu de la misère d'une contrainte insensée qui abaissait le genre humain, il n'est pas trouvé de limites à la liberté.

Rendons applicable la sagesse du bienfait de la liberté. Ne te laisse pas entraîner par vanité à faire produire des fruits précoces. Que ton enfant soit libre autant qu'il peut l'être ; apprécie chaque possibilité de lui donner liberté, tranquillité et égalité d'humeur ; tout, absolument tout ce que tu peux lui apprendre par les effets de la nature, ne lui enseigne pas avec les mots. Laisse-le voir, entendre, trouver, tomber, se relever, se tromper ; point de paroles quant l'action, quant le fait est possible ; ce qu'il peut faire par lui-même, qu'il le fasse. Tu verras que la nature l'enseigne mieux que les hommes.

Mais lorsque tu verras la nécessité de l'habituer à l'obéissance, alors prépare-toi toi-même avec le plus grand soin à l'éduquer à cette tâche difficile à remplir au milieu d'une éducation libre. Songe que toute contrainte produit de la méfiance ; et ton travail est perdu lorsque celle-ci germe. Assure-toi donc du coeur de ton enfant, rends-toi nécessaire pour lui ; qu'il n'ait pas de camarade plus plaisant, plus gai que toi ! qu'il n'en ait aucun qu'il te préfère lorsqu'il veut s'amuser !

Il faut qu'il ait confiance en toi.

Les Dits de Mathieu (Delachaux et Niestlé, 1978)

FAITES SAUTER LES CALES !

Soyons francs : si on laissait aux pédagogues le soin exclusif d'initier les enfants à la manœuvre de la bicyclette, nous n'aurions pas beaucoup de cyclistes. Il faudrait, en effet, avant d'enfourcher le vélo, le connaître, n'est-ce pas, c'est élémentaire, détailler les pièces qui le composent et avoir fait avec succès de nombreux exercices sur les principes mécaniques de la transmission et de l'équilibre. Après, mais après seulement, l'enfant serait autorisé à monter en vélo. Oh! soyez tranquille ! On ne le lancerait pas inconsidérément sur une route difficile où il risquerait de blesser les passants. Les pédagogues auraient mis au point de bonnes bicyclettes d'étude, montées sur cales, tournant à vide et sur lesquelles l'enfant apprendrait sans risque à se tenir en selle et à pédaler. Ce n'est, bien sûr, que lorsque l'élève saurait monter à bicyclette qu'on le laisserait s'aventurer librement sur sa mécanique. Heureusement, les enfants déjouent d'avance les projets trop prudents et trop méthodiques des pédagogues. Ils découvrent dans un grenier un vieil outil sans pneu ni frein et, en cachette, ils apprennent en quelques instants à monter à vélo, comme apprennent d'ailleurs tous les enfants: sans autre connaissance de règles ni de principes, ils saisissent la machine, l'orientent vers la descente et... vont atterrir contre un talus. Ils recommencent obstinément et, en un temps record, ils savent marcher à vélo. L'exercice fera le reste. Lorsque, ensuite, pour mieux rouler, ils auront à réparer un pneu, ajuster un rayon ou replacer la chaîne, alors ils voudront connaître, par les camarades, par les livres ou par le maître, ce que vous essayiez en vain de leur inculquer. **A l'origine**

de toute conquête, il y a, non la connaissance, qui ne vient normalement qu'en fonction des nécessités de la vie, mais l'expérience, l'exercice et le travail.

DONNER SOIF A L'ENFANT

Si votre enfant n'a pas soif de connaissances, s'il n'a aucun appétit pour le travail que vous lui présentez, ce sera peine perdue que de lui « entonner » dans les oreilles vos démonstrations les plus éloquentes. C'est comme si vous parliez à un sourd. Vous pouvez flatter, caresser, promettre ou frapper, le cheval n'a pas soif. Et méfiez-vous : par votre insistance ou votre brutale autorité, vous risquez de susciter chez vos élèves une sorte de dégoût physiologique pour la nourriture intellectuelle, et vous boucherez à jamais peut-être les chemins royaux qui mènent aux profondeurs fécondes de l'être. Donnez soif, par quelque biais que ce soit. Rétablissez les circuits. Suscitez un appel du dedans vers la nourriture souhaitée. Alors, les yeux s'animent, les bouches s'ouvrent, les muscles s'agitent. Il y a aspiration, et non atonie ou répulsion. Les acquisitions se font désormais sans intervention anormale de votre part, à un rythme qui est sans commune mesure avec les normes classiques de l'École. **Toute méthode est regrettable qui prétend faire boire cheval qui n'a pas soif. Toute méthode est bonne qui ouvre l'appétit de savoir et aiguisé le besoin puissant de travail.**

(pages 102 et 103)

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen – concours

en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique,

Spécialité: pédagogue

Session 2013

Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande

(au choix du candidat) avec un document pédagogique à l'appui.

Cette épreuve est à réaliser avec un document pédagogique à l'appui (extrait d'ouvrages ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat. Elle comporte la préparation d'une activité d'enseignement se situant dans le cadre des études d'éducateur et se basant sur le document en question.

L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Paradigmen in der Arbeit mit (geistig) behinderten Menschen

	1945-1960	1960-1990	seit 1990
Menschenbild	biologisch-nihilistisch, nicht lernfähig	pädagogisch- optimistisch, lernfähig	Vollakzeptierend, gleichartige Persönlichkeit
Professionelle Handlungen	Verwahren: „Du bist nichts, Du kannst nichts“	Fördern: „Aus Dir kann etwas werden“	Begleiten: „Du bist OK, so wie Du bist“
Ziele	Gute Pflege: satt und sauber	Kompetenzerwerb, Verselbständigung	Lebensqualität, Selbstbestimmung
Instrumente	Pflege, Behandlungsplan	Förderplan	Zukunftsplanung, Selbstbestimmung
Institutionalisierte Hilfen	Psychiatrische Krankenhäuser, Anstalten	Sondereinrichtungen	Offene Hilfen
Wichtige Bezugspersonen	Mediziner, Krankenpfleger, Krankenschwester	Eltern, Sonderpädagogen, Therapeuten	Begleiter, Assistenten, Eltern und Angehörige

Die oben stehende Tabelle, die sich auf einen Vortrag von U. Niehoff (2000) bezieht, ist enthalten im Skript „*Pédagogie spéciale*“ der 14ED.

Wie würden Sie den Schülern die Paradigmenwechsel, mit Hilfe dieser Tabelle, im Rahmen einer Unterrichtsstunde erläutern?

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours
en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique
spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande avec un document pédagogique à l'appui.

Cette épreuve est à réaliser avec un document pédagogique à l'appui (extrait d'ouvrage ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat. Elle comporte la préparation d'une activité d'enseignement se situant dans le cadre des études d'éducateur et se basant sur le document en question. L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Coefficient : 2, Durée de l'exposé : 15 min, Temps de préparation : 1 heure

Document : *Extrait du Plan d'Action de mise en œuvre de la CRDPH du Gouvernement luxembourgeois, p. 18 à 21. :*

4. École et enseignement

Préambule

Conformément aux dispositions de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, le Luxembourg s'engage lui aussi progressivement sur la voie de l'école inclusive.

L'inclusion signifie que « toute personne doit, dès le départ, avoir la possibilité de prendre part de façon autonome et sur la base de l'égalité avec les autres à tous les aspects de la vie sociale... Elle implique également un accès totalement libre et une participation totale des personnes en situation de handicap à tous les domaines de la vie. »*

(*Définition du terme « inclusion » selon la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies)

Le présent document aborde non seulement l'inclusion des enfants/adolescents handicapés, mais également celle des enfants/adolescents dont l'intégration sociale est compromise pour des raisons cognitives, sociales ou comportementales.

Analyse de la situation

Il est tout d'abord important de souligner qu'au Luxembourg, chaque enfant a le droit d'aller à l'école et d'être scolarisé. Près de 1% de la population scolaire est prise en charge toute la journée dans le cadre de l'« éducation différenciée ». En comparaison avec la moyenne européenne, ce taux est extrêmement bas.

1. Actuellement, de nombreux efforts d'intégration sont accomplis au Luxembourg pour améliorer la situation de l'ensemble des enfants :

- La loi du 6 février 2009 sur l'enseignement fondamental prévoit que les élèves soient encadrés par des « équipes pédagogiques ». Si nécessaire, ils peuvent être pris en charge par une équipe multiprofessionnelle constituée de spécialistes en psychomotricité, en pédagogie et en pédagogie curative. Chaque école propose aux enfants à besoins éducatifs spécifiques un plan de progression individualisé. Les aides requises sont attribuées par la « Commission d'inclusion scolaire » qui, constituée d'un/e inspecteur/inspectrice (le/la président/e) et d'experts de l'équipe multiprofessionnelle, prend ses décisions en concertation et avec l'accord des parents. Le cas échéant, elle peut également faire appel à des experts externes..

Par ailleurs, la nouvelle loi sur l'enseignement fondamental accroît les possibilités d'un travail inclusif en prônant la différenciation au sein des classes, en imposant une division en cycles et en mettant sur pied des « équipes pédagogiques » ainsi qu'en introduisant le concept du « plan de réussite scolaire ».

- À l'école secondaire, la loi du 15 juillet 2011 visant l'accès aux qualifications scolaires et professionnelles des élèves à besoins éducatifs particuliers permet à ces derniers de recourir à des outils d'aide spécialement adaptés à leurs besoins. Ces outils aideront les élèves concernés à surmonter les obstacles éventuels, surtout lors des épreuves d'évaluation. Il peut s'agir, par exemple, de transcrire les épreuves d'évaluation en braille ou en gros caractères ou encore de remplacer les épreuves orales par des épreuves écrites pour les élèves éprouvant des difficultés à s'exprimer verbalement. Jusqu'à présent, il s'est avéré que cette loi a entre autres permis aux enfants/adolescents souffrant de maladies chroniques de pouvoir poursuivre sans problème leur formation dans l'enseignement ordinaire.

2. Les efforts d'intégration suivants ont été entrepris en tenant compte des besoins des enfants/adolescents handicapés :

- Certaines classes de l'« éducation différenciée » ont été intégrées dans des écoles fondamentales et secondaires « ordinaires ». En certains endroits, des mesures supplémentaires d'inclusion et de collaboration ont été et seront mises en oeuvre.
- Initié par une loi du 13 mars 2008, le projet « d'école préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive », intitulé « Eis Schoul », est une sorte de projet pilote visant l'instauration d'une école inclusive.
- « L'éducation différenciée » a entrepris de gros efforts en termes de formations continues, tant dans le domaine intégratif que non-intégratif. Désormais, le personnel constituant les « équipes

multiprofessionnelles » intègre en majeure partie ses élèves dans des classes ordinaires, plutôt que de les scolariser dans des classes particulières.

- Le « Centre de Logopédie » est une école pour les enfants sourds, malentendants ou atteints de troubles sévères de la parole et du langage. La prise en charge ambulatoire se fait de manière décentralisée, à proximité du domicile des enfants. Les classes à proprement parler du « Centre de Logopédie » sont considérées comme des « classes de transition » dont l'objectif est de réintégrer le plus rapidement possible les enfants dans une classe de l'enseignement « ordinaire ».

3. Pour favoriser l'intégration de tous les enfants/adolescents, il est nécessaire

- de permettre aux enfants/adolescents handicapés d'accéder aux établissements de l'enseignement ordinaire sur l'ensemble du territoire.
- d'engager du personnel qualifié, particulièrement des instituteurs spécialisés (enseignants spécialisés en matière d'intégration scolaire).
- de mettre à disposition des locaux adaptés.

4. Les efforts d'intégration suivants ont été entrepris dans l'intérêt des enfants/adolescents éprouvant d'autres difficultés :

- Même si tous les enfants luxembourgeois sont scolarisés, il ne faut pas perdre de vue que 12% des élèves n'atteignent pas les objectifs d'apprentissage fixés par « l'enseignement fondamental » et doivent donc être transférés dans les « classes modulaires » du « régime préparatoire ». Le ministère a donc décidé de supprimer les grands centres d'enseignement du « régime préparatoire » et a exprimé le désir de voir chaque lycée accueillir quelques classes issues du « régime préparatoire ». C'est désormais, en grande partie, chose faite.
- 9% des élèves au Luxembourg terminent leur formation scolaire sans décrocher de diplôme. « L'école de la 2^{ème} chance » a été créée pour donner à une série d'élèves en décrochage scolaire une seconde chance d'obtenir un diplôme.
- Chaque année, le Luxembourg accueille un grand nombre d'élèves venant de l'étranger et ne maîtrisant aucune des langues usuelles du pays. Ils sont pris en charge dans les « cours d'accueil » à l'école fondamentale et dans les « classes d'accueil » à l'école secondaire. Après un an, ils sont intégrés dans une classe adaptée à leur niveau. Les élèves du « cours d'accueil » sont scolarisés dans une « classe d'attache » de l'école fondamentale dans laquelle ils sont inscrits. Le Luxembourg a une longue tradition d'intégration d'élèves de langues étrangères. En règle générale, les résultats ont toujours été très satisfaisants. La formation initiale et continue des enseignants responsables reste pourtant un problème.

- Ces dernières années, le nombre d'élèves en décrochage scolaire ou ayant des problèmes de comportement et/ou des problèmes psychiques graves n'a cessé d'augmenter. Les dites classes mosaïque ouvertes dans 22 lycées luxembourgeois peuvent accueillir temporairement une partie de ces d'élèves afin de les aider à réintégrer ultérieurement leurs classes initiales. Mais il reste néanmoins de nombreux jeunes pour lesquels le Luxembourg n'a pas encore trouvé de solution idéale et qui, pour certains d'entre eux du moins, sont contraints de trouver à l'étranger une école où est fourni un encadrement et un soutien adéquats.

Défis

Le Luxembourg a ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées :

L'article 24 de cette Convention stipule ce qui suit :

(1) « Les États Parties reconnaissent le droit des personnes handicapées à l'éducation. En vue d'assurer l'exercice de ce droit sans discrimination et sur la base de l'égalité des chances, les États Parties font en sorte que le système éducatif pourvoie à l'insertion scolaire à tous les niveaux et offre, tout au long de la vie, des possibilités d'éducation qui visent :

- a) Le plein épanouissement du potentiel humain et du sentiment de dignité et d'estime de soi, ainsi que le renforcement du respect des droits de l'homme, des libertés fondamentales et de la diversité humaine ;
- b) L'épanouissement de la personnalité des personnes handicapées, de leurs talents et de leur créativité ainsi que de leurs aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ;
- c) La participation effective des personnes handicapées à une société libre.

(2) Aux fins de l'exercice de ce droit, les États Parties veillent à ce que

- a) Les personnes handicapées ne soient pas exclues, sur le fondement de leur handicap, du système d'enseignement général et à ce que les enfants handicapés ne soient pas exclus, sur le fondement de leur handicap, de l'enseignement primaire gratuit et obligatoire ou de l'enseignement secondaire ;
- b) Les personnes handicapées puissent, sur la base de l'égalité avec les autres, avoir accès, dans les communautés où elles vivent, à un enseignement primaire inclusif, de qualité et gratuit, et à l'enseignement secondaire ;
- c) Il soit procédé à des aménagements raisonnables en fonction des besoins de chacun ;
- d) Les personnes handicapées bénéficient, au sein du système d'enseignement général, de l'accompagnement nécessaire pour faciliter leur éducation effective ;
- e) Des mesures d'accompagnement individualisé efficaces soient prises dans des environnements qui optimisent le progrès scolaire et la socialisation, conformément à l'objectif de pleine intégration.

Il est du devoir de l'École de favoriser la reconnaissance, l'intégration et la participation de tous dans la société.

Objectifs

Notre société a longtemps considéré que les personnes à besoins spécifiques ne peuvent pas vivre de manière autonome et qu'il faut les « aider ». Or, cette même société n'a très souvent montré que trop peu d'intérêt pour ces personnes qu'elle ne considère pas comme faisant naturellement partie « des siens ».

L'objectif principal de la pensée inclusive est d'induire un changement de mentalité dans notre société. Il nous faut une société égalitaire qui accepte toutes les personnes à besoins spécifiques comme égales à toutes les autres personnes. Cela signifie que tous

les enfants doivent, dans la mesure du possible, être acceptés et pouvoir suivre un enseignement commun adapté aux possibilités de chacun. Or, une telle évolution ne peut malheureusement pas se faire du jour au lendemain.

Mais si ce changement de mentalité ne prend pas source à l'Ecole et avec l'aide de celle-ci, où donc se fera-t-il ? Les élèves, pour qui cela deviendra naturel de côtoyer quotidiennement en classe des enfants à besoins spécifiques, ne parleront plus d'inclusion une fois atteint l'âge adulte, tant cette inclusion sera devenue pour eux une réalité.

L'objectif à long terme est de créer un enseignement ordinaire au sein duquel chaque membre de la société pourra, dans la mesure du possible, trouver sa place. Dans cette perspective, les établissements d'enseignement ordinaire devront à l'avenir être davantage conscients du rôle de stimulation du développement qu'elles ont à jouer et revoir leurs critères d'évaluation sélectifs en ce qui concerne leur adaptabilité à la situation particulière des enfants à besoins spécifiques.

Questions :

- 1. Présentation et analyse du texte en question en classe de 14^{ème} :
comment procédez-concrètement vous pour analyser et mettre en évidence *les notions et messages-clés du texte* ?**
- 2. Comment pourriez-vous aborder en classe des *mesures concrètes* pour répondre aux défis et objectifs énoncés dans le texte.**